

Zeitschrift: Revue suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 144 (2023)
Heft: 9

Rubrik: Conseils aux débutants

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Apiculture biodynamique selon le cahier des charges du label Demeter

**Mélanie Baudet, membre du comité SAR et apicultrice Demeter dans les cantons de Vaud et Genève
(melaniebaudet1@gmail.com)**

Chères apicultrices et chers apiculteurs,

Ce mois, j'ai le plaisir de reprendre la plume du conseil aux débutants pour vous écrire quelques lignes sur l'apiculture douce et naturelle.

L'apiculture biodynamique représente un exemple éloquent d'harmonie entre l'homme et la nature, où la pratique apicole respecte les principes de l'agriculture biodynamique selon les normes du cahier des charges Demeter¹.

Cette forme d'apiculture s'inscrit dans une philosophie globale et holistique. Cela veut dire qu'elle considère l'abeille dans son ensemble et qu'elle prend en compte l'environnement du rucher, ainsi que les forces cosmiques qui influencent la Terre.

Comme pierre angulaire, je vais me baser sur le cahier des charges Demeter Suisse qui a été développé en concertation avec les apiculteurs, les scientifiques et les organismes environnementaux. Certains points du cahier des charges (comme l'emplacement des ruches, la ruche en elle-même et l'extraction du miel) ne seront pas abordés dans ce conseil afin de laisser la place pour les pratiques dans la ruche.

Je vais tenter de vous décrire quelques points de ma pratique apicole qui me permettent d'arriver à remplir ce cahier des charges. J'espère que cela intéressera les débutants comme les apiculteurs chevonnés et que chacun et chacune découvrira des trucs et astuces pour s'orienter vers une apiculture douce.

Comment suis-je arrivée à cette pratique ? J'ai toujours voulu allier une apiculture où l'instinct des abeilles était mis au premier plan tout en gardant une productivité, car qu'on se le dise, j'adore le miel. Je ne trouvais pas beaucoup d'informations pour me donner des clefs. A Noël 2017, j'ai reçu le « Chant des Abeilles »



Biodynamique par nature.



Image 1 : rayon de miel

Source: MB

¹ https://www.demeter.fr/wp-content/uploads/2022/03/Cahier-des-charges-Demeter-2022_Apiculture.pdf

de Jacqueline Freeman. Cette lecture m'a bouleversée et m'a appris qu'il est possible de faire autrement ! Gentiment j'ai changé mes pratiques et me suis orientée vers l'apiculture Demeter, j'ai même effectué mon travail final de Brevet fédéral sur ce sujet. Ici je vais tenter de vous donner un aperçu et un résumé (que j'espère le plus clair possible) de cette apiculture.

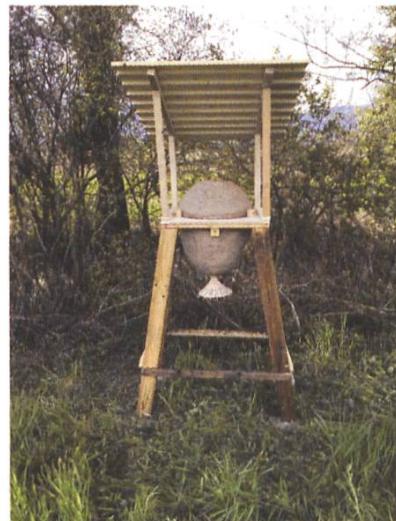
Les bases de l'apiculture biodynamique

A mon sens la domestication de l'abeille a été trop loin et il faut, pour son bien-être, lui redonner les libertés nécessaires à sa survie. L'approche de base est de travailler avec les impulsions de la colonie. On considère la colonie dans son ensemble et comme super-organisme. Les trois points suivants me semblent primordiaux pour renouer avec l'instinct naturel des abeilles :

- Il faudrait les laisser se reproduire par l'instinct d'essaimage. L'essaimage est un pilier et ne peut pas être empêché car tout ce super-organisme s'y prépare et cet acte assure la multiplication de l'espèce.
- Il faudrait les laisser construire leurs propres rayons et ne pas leur imposer une taille de cellules. On ne peut plus imposer à la reine des cires calibrées pour bâtir sa maison et le berceau de ses enfants.
- Il faudrait renoncer à l'élevage de reines et ne pas imposer une reine étrangère à la colonie. La reine est indissociable du reste de l'entité car elle est source de vie et assure la pérennité.

Les ruches

La pratique apicole décrite plus bas s'adresse aux ruches divisibles type Dadant ou Bürki pour les plus communes. Néanmoins, il est possible d'avoir des ruches dites « écologiques » sur nos ruchers. En plus d'être originales et magnifiques d'aspect, elles présentent de nombreux avantages pour les abeilles. L'image 2 présente quelques exemples que j'ai construits pour mes ruchers.



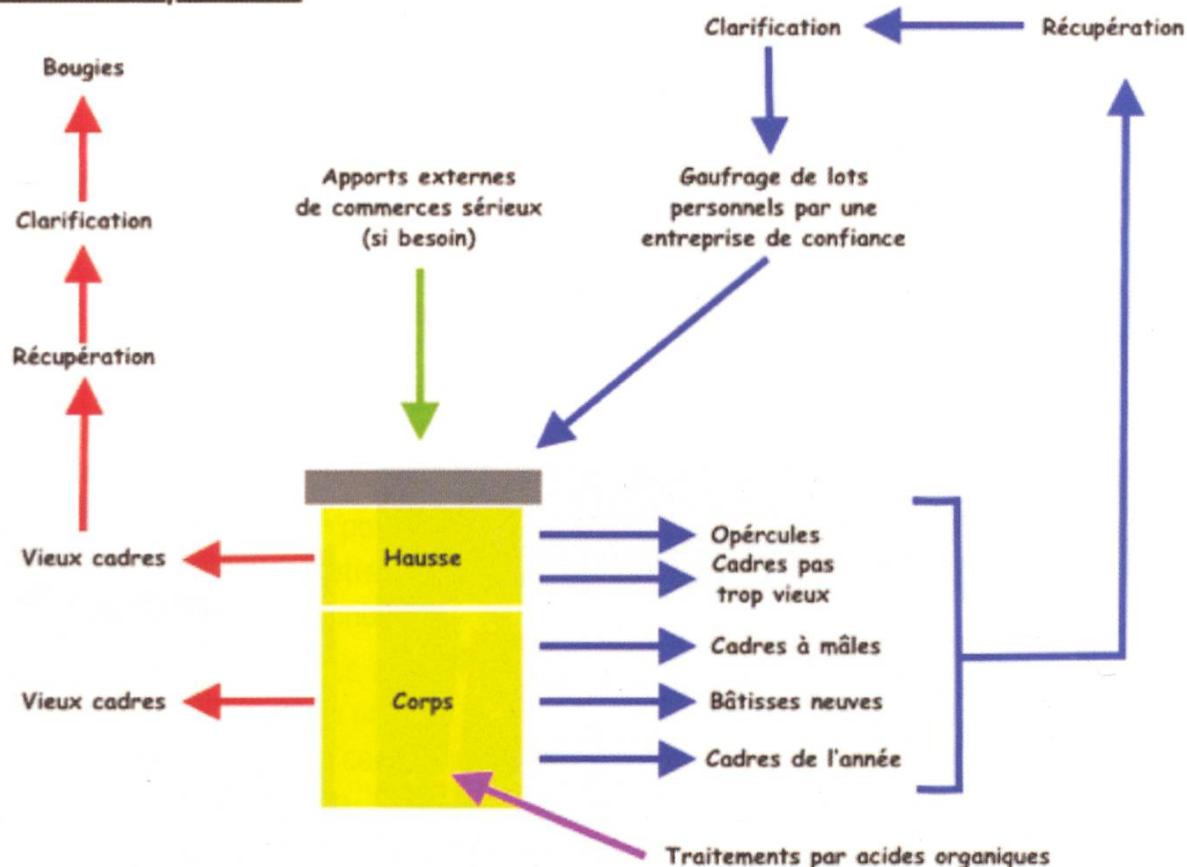
Source: MB

Image 2 : (de g. à dr.) rayon de kényane, ruche solaire (ruche biodynamique par excellence), rayon en construction dans une ruche Warré

La cire

La cire est vitale pour les abeilles, sans elle pas de « toit » pour la colonie, pas d'endroit où pondre, pas de stock de miel et de pollen et pas de récupération de chaleur. Elle doit être de qualité irréprochable. Le propre cycle de cire est certainement la meilleure façon d'y arriver.

Cycle de cire personnel



Aujourd’hui la qualité de la cire sur le marché suisse est très bonne, cela peut aussi convenir pour les petites productions (cire bio au minimum pour le label), mais évitez un maximum les apports externes. De plus, le cycle personnel de la cire est économiquement intéressant.

Les bâtisses naturelles

Certainement l’un des piliers de l’apiculture naturelle, les bâtisses naturelles sont une méthode magnifique que tous les apiculteurs devraient tester.

Personnellement, je mets une amorce de cire de 1-2 cm que je fixe en chauffant les fils comme pour une feuille complète. Elle est renforcée avec de la cire fondu coulée dans la rainure (étape importante car les amorces peuvent tomber sous le poids des cirières). Les cadres doivent impérativement posséder des fils verticaux, les abeilles arriveront moins bien à construire sur des fils horizontaux et risquent de ne pas vous faire des beaux rayons.

Les avantages sont nombreux. Les principaux à citer sont les suivants : cire complètement neuve et propre, motivation à bâtir (pour ceux qui penseraient que cela consomme trop de miel, elles compensent largement), les rayons sont tout aussi solides qu’avec une cire complète, elles donnent une indication sur la dynamique de la colonie, les colonies qui ont un problème bâtissent moins bien ou pas du tout. Les bâtisses naturelles peuvent être placées au



Image 3: Feuille de cire gaufrée.



Image 4: cadres avec amorce de cire.

centre du couvain car elles ne coupent pas le couvain mais je déconseille de le faire trop tôt au printemps ou lorsque les nuits sont encore fraîches.

Il y a un seul désavantage : certaines colonies vont faire beaucoup de mâles. Il faut comprendre que lorsque les abeilles ont été contraintes de ne faire que des femelles le déficit en mâles se fait ressentir et l'équilibre n'est pas bon au sein de la colonie. Les mâles



Source : MB

Images 5 et 6 : exemples de bâties naturelles.



Source : MB

Source : MB

Images 7 à 9 : évolution de la construction d'une bâtie naturelle dans un essaim.

sont importants car ils chauffent aussi le couvain et transmettent des instincts innés aux jeunes abeilles à naître.

Là encore cela nous donne des indications : une colonie qui bâtit beaucoup de mâles aura plus de chance d'essaïmer. Il convient néanmoins de lutter contre le varroa et il faudrait enlever un cadre de mâles dans les colonies qui en font plusieurs.

Vous verrez aussi que la reine arrête plus tôt de pondre des mâles car la colonie aura atteint l'équilibre. Les cadres bâties en mâles seront utilisés pour le stockage du miel et je les mets sur les bords.

Dans le cahier des charges Demeter, il est permis de mettre des feuilles de cire gaufrée totales pour les cadres de hausses. Il est bien sûr possible de laisser bâtir sur le même principe que les cadres de corps et cela ne pose pas de problème de casse dans l'extracteur à condition de laisser les fils.

Grille à reine

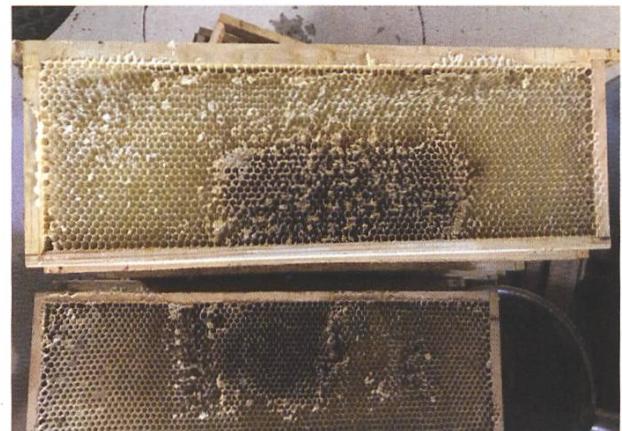
En apiculture Demeter les grilles à reine sont à proscrire totalement. Je m'explique. Encore une fois il faut penser dynamique de la colonie et non contrainte. La reine pond son couvain en arrondi, la grille à reine coupe donc cette dynamique, ce qui n'est pas souhaitable.

Les résultats de cette méthode sont très positifs. Les abeilles montent plus facilement dans la hausse au printemps et l'abandonnent moins lors de retour de froid. Depuis que je n'ai plus de grille à reine, je n'ai plus jamais eu de miel cristallisé dans les hausses au printemps.

Certaines reines vont monter pour pondre dans les hausses mais je peux vous garantir que cela ne sera qu'une minorité de votre cheptel. Les cadres qui contiennent du couvain ne seront pas extraits mais peuvent l'être une fois le couvain né.

Pour la première récolte, vous allez de toute façon trier les cadres afin de prendre le miel mature et donc laisser les cadres pondus. Finalement en fin de saison, la reine aura réduit sa ponte et il n'y aura plus de couvain dans les hausses. S'il reste un ou deux cadres pondus lors de la dernière récolte, je les glisse dans un nucléus à renforcer. Je pose le cadre directement après la partition, les abeilles vont s'occuper du couvain et le cadre sera retiré une fois tout le monde né.

Il est tout de même important de fondre les cadres qui ont eu du couvain afin d'éviter la teigne pendant le stockage mais aussi parce qu'ils ne doivent pas être utilisés pour remettre du miel comme le dit le règlement du label d'or par exemple. Lorsque les alvéoles qui ont contenu du couvain sont peu nombreuses, elles peuvent être coupées pour le stockage et les abeilles les reconstruiront l'année d'après.



Source: MB

Image 10: cadres après extraction, à fondre.



Images 11 et 12:
pain d'abeilles
dans les cadres de
hausse (photo MB)
et extracteur de pain
d'abeilles.

Il arrive que ces cadres contiennent beaucoup de pain d'abeilles, pourquoi ne pas s'en servir ?

Afin de ne rien gaspiller, je récupère (avec un extracteur à pain d'abeilles que l'on peut trouver sur le marché) le pain d'abeilles pour le commercialiser. C'est un super produit, le pollen est légèrement lactofermenté pour être conservé par les abeilles et il est donc plus assimilable par l'organisme humain et aide notre flore intestinale... pourquoi s'en priver ?

Le fait de ne pas mettre de grille à reine (combiné avec les bâtisses naturelles) a aussi une forte influence sur l'essaimage qui a considérablement diminué. Cela s'explique facilement car la reine a automatiquement plus de place pour pondre si elle en a besoin mais aussi les abeilles se sentent moins confinées.

Elevage/essaimage naturel



Source: MB

Image 13: Cellule royale.

Voilà un sujet que je pense émotionnel, et je ne sais pas trop comment l'aborder. Je pense que le mieux est d'être directe. Je rappelle que je présente juste une façon de faire, ce n'est en rien une obligation. En apiculture Demeter, l'élevage de reine (par greffage et insémination instrumentale) est tout simplement proscrit... Selon le cahier des charges, les jeunes colonies sont produites par l'instinct de l'essaimage. Cela donne nettement moins de travail à l'apiculteur car il accompagne ses abeilles plutôt que de les contraindre.

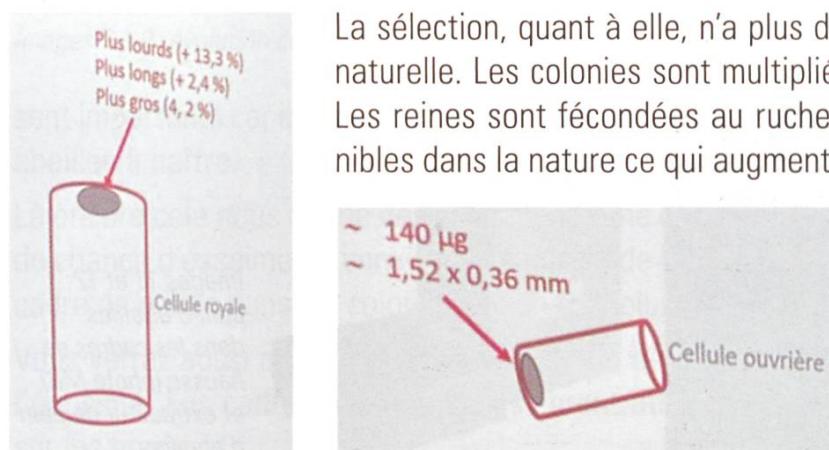
La forme de la cellule de reine a une grande importance, la cellule royale est ronde alors que celle d'ouvrière est hexagonale. Ainsi lorsque l'on prend un œuf destiné à être une ouvrière pour en faire une reine, cela est contre nature. De plus selon

l'émérite professeur Hemmerlé, l'œuf pondu dans une cellule royale est plus lourd que celui pondu dans une alvéole d'ouvrière.

L'orphelinage est un stress énorme pour les abeilles. Le chant de la colonie change immédiatement lorsque la reine est enlevée, c'est un chant triste, la colonie pleure sa mère disparue. Donc les reines ne sont plus changées. Personnellement, je les laisse finir leur vie comme bon semble à la colonie. Si une colonie dont la reine est arrivée au bout de sa vie, a le pouvoir de remérer c'est une grande force pour elle.

La sélection, quant à elle, n'a plus d'importance avec une apiculture naturelle. Les colonies sont multipliées par la fièvre de l'essaimage. Les reines sont fécondées au rucher avec les faux bourdons disponibles dans la nature ce qui augmente le brassage génétique.

Donc l'essaimage est un des points importants de l'apiculture naturelle car c'est un



Images 14 et 15: présentation de la conférence du prof Hemmerlé lors du brevet fédéral d'apiculture.

comportement naturel et primordial pour les abeilles. Il faut réapprendre à travailler avec cet instinct et en tirer profit. L'essaimage qui a trop souvent été montré comme le mal de l'apiculture, est en réalité un signe d'abondance et de colonies en bonne santé prêtes à perpétuer l'espèce.

La colonie se prépare à l'essaimage, trois jours avant que la physiologie de la colonie se modifie. La reine reçoit une nourriture pauvre en protéines et cesse de pondre. Elle est poursuivie sur les rayons pour retrouver la « forme » pour voler. Au contraire les ouvrières prennent du poids et mangent beaucoup de miel pour pouvoir survivre plusieurs jours hors de la ruche et pouvoir construire les premiers rayons. Finalement la plupart des abeilles activent leurs glandes cirières, indépendamment de leur âge.

« Certains témoignages confirment que l'acte d'essaimage contribue à réduire certaines maladies bactériennes des colonies comme la loque européenne et la loque américaine (Amsler et al. 2013, Fries et Camazine 2001) et que la pression de l'acarien varroa diminue (Fries et al. 2013; Wilde et al. 2005) ; ceci est aussi dû au fait que les abeilles essaimeuses exportent une partie des acariens. L'essaimage est un acte guérisseur. » (Bordage et al. 2018)

On comprend ainsi mieux pourquoi il est si difficile de stopper la fièvre de l'essaimage car il s'agit de leur survie. Alors est-il cruel de notre part de vouloir les empêcher ?

De plus l'essaimage permet d'obtenir des cellules royales. Alors que les apiculteurs font la chasse aux cellules royales et les détruisent, moi je les cherche et les espère car elles vont me permettre de faire des jeunes colonies. Je les considère comme des petits lingots d'or à préserver et bichonner.

Création de jeunes colonies

- Visite d'une colonie: présence de cellules royales et ponte fraîche => la reine est encore là et l'essaimage n'a pas eu lieu. Il faudrait essayer d'évaluer l'âge des cellules royales afin de définir les jours probables pour l'essaimage.

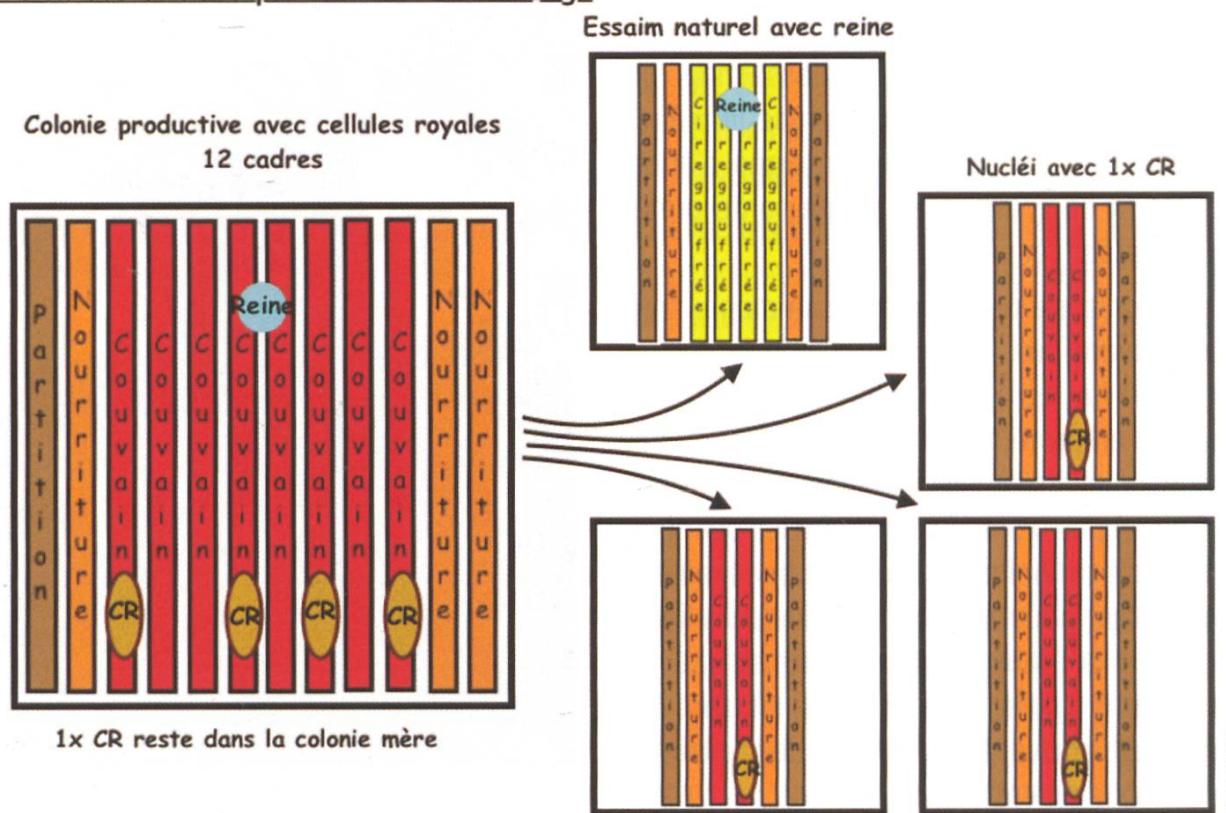
Deux choix s'offrent à nous. La méthode la plus naturelle consiste à surveiller de l'extérieur, tous les jours aux alentours de midi, la colonie afin de voir sortir l'essaim, le récolter, ensuite diviser la colonie mère en fonction du nombre de cellules royales présentes. Un nucléus avec reine peut être pratiqué (du couvain d'autres colonies peut être prélevé), mais cela représente une méthode moins naturelle mais néanmoins autorisée dans le cahier des charges Demeter.



Source: MB

Image 16: essaim naturel.

Division des colonies par l'instinct d'essaimage



Une cellule royale peut aussi être mise dans une colonie dont la reine doit être changée (personnellement je ne le fais pas).

Il faut bien évidemment laisser une cellule royale dans la colonie mère afin de lui permettre de refaire une reine. La nourriture sera à surveiller. Pour les nucléi ainsi formés, ils peuvent être déplacés ou des nucléi de la mi-journée peuvent être fait sur place. Ils devront être nourris si nécessaire.

La colonie mère et l'essaim peuvent être traités à l'acide oxalique puisqu'ils ont une période hors couvain. Les nucléi ont une très petite période sans ponte car les jeunes reines ainsi nées reprennent très vite la ponte.

- Visite d'une colonie : présence de cellules royales, plus de ponte, plus de reine => L'essaimage a déjà eu lieu. Il faudra donc contrôler les cellules royales pour voir si une reine est déjà née, une jeune reine non fécondée peut être aperçue. Souvent lorsqu'il reste des cellules royales prêtes à naître, la jeune reine chante. Elle peut même être entendue à travers la paroi de la ruche. Si les cellules royales n'ont pas été détruites par la jeune reine, elles peuvent être utilisées pour faire des nucléi. Resserrez la colonie mère si besoin.



Image 18: reine sur cadre.

Les avantages sont multiples : les colonies sont faites pendant la période d'essaimage et lorsque les mâles sont disponibles, les reines sont plus grosses et démarrent leur ponte plus rapidement, les nucléi ainsi formés sont plus forts et démarrent rapidement.

Le clippage est une méthode barbare et bien sûr interdite en Demeter. Les insectes souffrent comme les autres êtres vivants. Les canaux lymphatiques des ailes sont sectionnés, ce qui représente une porte ouverte aux agents infectieux et aux virus.

Et l'agressivité dans tout cela ?

Lorsque je parle de mes pratiques, c'est bien souvent la première question que l'on me pose ! A mon avis, il est faux de vouloir à tout prix des abeilles douces car c'est dans leur instinct de défendre leur colonie.

Mais je vais me contredire, car depuis que je pratique l'apiculture Demeter, mes abeilles sont de plus en plus douces et je peux vous dire que cette année, je n'ai pas de colonie agressive, de vraies crèmes...

Le nourrissement

Il est dit que les colonies conduites selon le cahier des charges Demeter doivent être nourries avec 10 % de miel. Je tiens à préciser que cela peut se faire uniquement si vous êtes certain.e.s de la santé de vos colonies. Jamais du miel doit être redonné aux abeilles si vous avez le moindre doute, le miel contaminé est un vecteur des deux loques.

Je ne nourris pas au miel en été car je crains trop le pillage. Je garde donc un peu de miel (fond de maturateur par exemple) que je stocke dans des Tupperware, dès qu'il est figé, je peux m'en servir comme du candi en hiver et au printemps.

Personnellement, ma dernière récolte de miel a lieu au plus tard à la mi-juillet afin de laisser la fin de la miellée d'été aux abeilles, ce qui me permet de rentrer également dans le quota du cahier des charges.

Les préparations biodynamiques et le calendrier lunaire

Les préparations sont une base de la biodynamie et entrent dans le cahier des charges Demeter. En renforçant l'environnement du rucher, nous créons une bulle salvatrice autour de nos ruches, nous stimulons les forces de vie du sol et de l'air ambiant et contribuons ainsi à la vitalité de la nature environnante (Bordage, 2018).

- **La bouse de corne** (aussi appelée 500) => élaborée à partir de bouse de vache placée dans une corne et enterrée pendant l'hiver. Cette préparation favorise une bonne relation entre les plantes et les forces terrestres. Elle améliore la structure du sol. Au printemps la préparation est brassée/dynamisée (30 g de bouse de corne dans 10 litres d'eau), puis répandue autour du rucher.
- **La silice de corne** (501) => préparée à partir de quartz broyé et de corne de vache. Elle agit sur les forces cosmiques et sur les parties aériennes des plantes en stimulant le pôle floral et tous les processus en lien avec la lumière et la chaleur.

Il est aussi possible d'utiliser les tisanes (camomille par exemple), mais cela n'est pas obligatoire pour le cahier des charges.

J'ai déjà été trop longue mais je voulais quand même vous dire deux mots sur le calendrier lunaire. Dans les grandes lignes, ce calendrier indique quels jours sont propices à quelle action au jardin, en agriculture et dans bien d'autres domaines. Il établit des liens entre les différents rythmes cosmiques et le processus du vivant (plantes et animaux).

Pour les abeilles, s'il y a quelque chose à retenir pour utiliser ce calendrier ce sont les jours propices aux travaux au rucher :

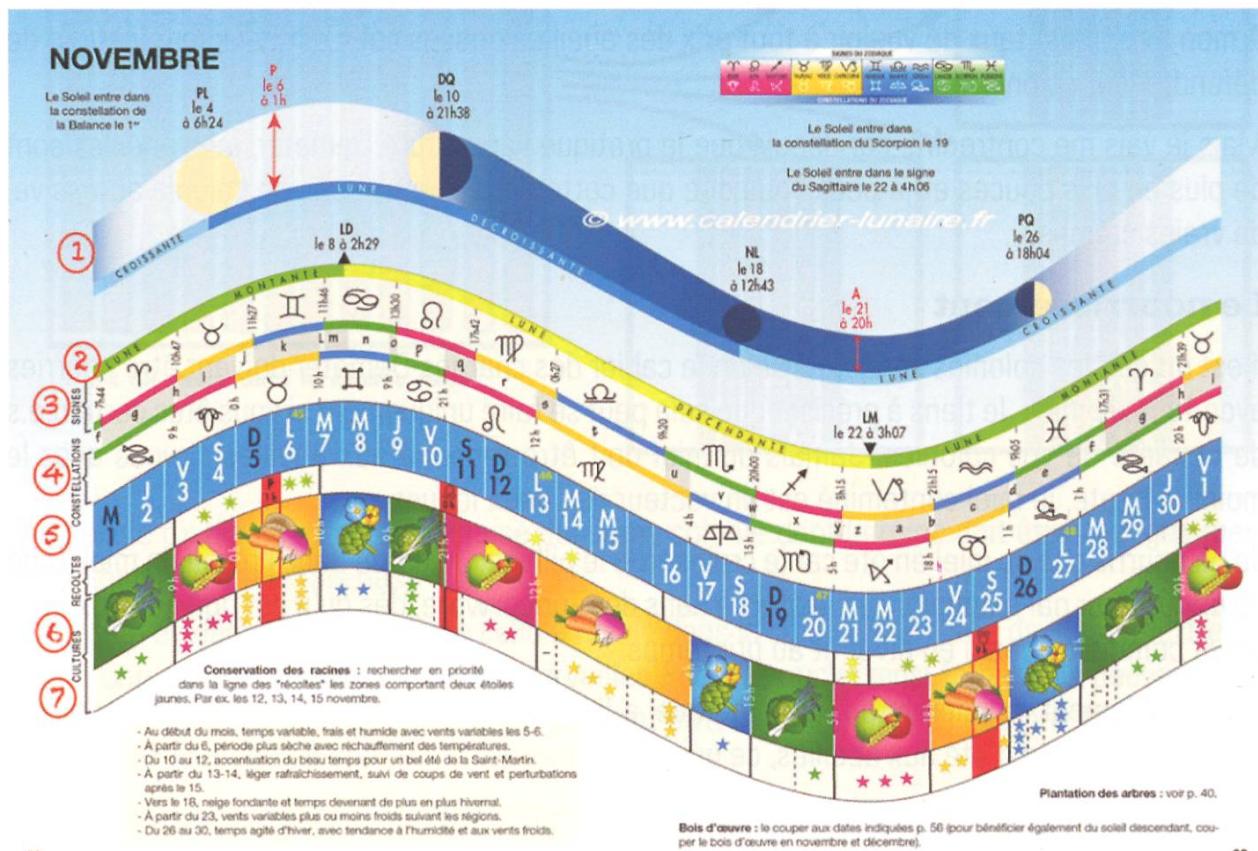


Image 19: page d'exemple du calendrier lunaire.

- Les constellations FEU = jours fruits, sont propices à la production de miel. Cela peut être un bon moment pour ajouter des hausses.
- Les constellations AIR = jours fleurs : stimulent le développement du couvain et des reines.
- Les constellations TERRE = jours racines : propices à l'instinct des bâisseuses. Donc on peut ajouter des cadres à bâtir à ce moment-là. Le miel récolté ces jours-ci se figera plus vite. Ce sont également de bons jours pour la formation de nucléi.
- Les constellations EAU = jours feuilles : jours à éviter car ils fragilisent l'organisme et le miel récolté à ce moment-là risque de fermenter plus facilement.

Voilà, chers apiculteurs et chères apicultrices, je pense avoir été trop longue pour un conseil aux débutants mais le sujet est vaste et tellement passionnant que je pourrais en parler pendant des heures. Je reste à votre disposition en cas de question. Et je vous souhaite un bel automne.